

Quels contenus sont exprimés par les énoncés linguistiques ?

Introduction

Au-delà de son sens codique, un énoncé du langage naturel peut exprimer en contexte d'autres contenus de signification. Par exemple, l'énoncé « Je suis français » possède hors contexte un premier contenu de signification qui consiste en la signification que lui donne le code de la langue française. Mais lorsqu'il est utilisé, il exprime également le contenu formé de la signification codique complétée par le contexte particulier dans lequel il est utilisé (par exemple, « je » y acquiert un référent singulier déterminé et la phrase se met à porter sur un individu précis) ; il déclenche aussi la présupposition que certains énoncés sont vrais sans lesquels il est difficile de l'utiliser (par exemple, que quelqu'un est français, ou que être français est une nationalité existante) ; il déclenche enfin des implications (par exemple, on peut facilement imaginer un contexte dans lequel quelqu'un utilisera l'énoncé en réponse à la question « Savez-vous cuisiner ? » dans le but d'apporter une réponse affirmative à cette question). Selon nombre de théories sémantiques actuelles, saturation contextuelle, présupposition et implicature conversationnelle – ce sont les noms respectifs des types de contenus évoqués – sont des contenus de signification ajoutés en contexte par l'usage des énoncés.

Sujet de stage

L'objet du stage est de tester expérimentalement la **réalité cognitive** chez les sujets linguistiques des catégories théoriques évoquées et **leurs rapports**. Il s'agit d'un travail qui relève à la fois de la **pragmatique expérimentale** – puisqu'il s'agit de développer une théorie des significations produites par l'usage du langage – et de la **psycholinguistique** – puisqu'il s'agit de déterminer quels sont les outputs possibles des processus d'interprétation des énoncés des langues naturelles opérés par les sujets linguistiques.

Profil attendu et compétences développées

Ce stage est proposé aux étudiant·e·s issu·e·s d'une formation en sciences cognitives. Un travail bibliographique approfondi sera nécessaire. Il est ensuite attendu que l'étudiant·e participe à la construction de la méthode expérimentale permettant de tester les hypothèses, recueille des données comportementales et phénoménologiques chez un nombre suffisant de participant·e·s et fasse preuve d'autonomie concernant le traitement statistique des données recueillies. Il est souhaitable, mais non requis, d'être à l'aise avec les concepts manipulés en philosophie du langage ou en linguistique et d'avoir une expérience avec un logiciel de présentation de stimuli (*E-prime*, *Psychopy*, *OpenSesame* ou *Presentation*).

Encadrement

L'équipe d'encadrement sera formée de :

- Hélène Løevenbruck, LPNC – psycholinguistique
- Denis Perrin, IPhiG – interface sémantique/pragmatique
- Anne Reboul, ISC-Lyon – pragmatique expérimentale

Le stage sera effectué à Grenoble au sein de l'équipe « Langage » du LPNC et de l'axe 2 de l'IPhiG.

Contact : denis.perrin@univ-grenoble-alpes.fr ; Helene.Loevenbruck@univ-grenoble-alpes.fr